Senhor Presidente da Comissão Europeia, Dr. Durão Barroso
Senhor Embaixador Domingos Fezas Vital
Minhas senhoras e meus Senhores

Uma saudação especial a todos os compatriotas da língua.

Depuis 27 ans en Belgique, Orfeu s'est affirmé comme lieu de rencontre intellectuel, maison d'édition plurilingue et promotion de livres en langue portugaise et galicienne (si cela vous intéresse, jetez un coup d'œil à notre site : www.orfeu.be).
Avec une activité dynamique et persistante, rare est la semaine ou rien de spécial se passe dans notre espace. Nous vous invitons donc à nous visiter et fréquenter nos lieux.
En passant je vous annonce les prochaines activités :

- la présentation du livre A Imperatriz que Veio de Portugal, de Mercedes Balsemão, qui traite de la vie d'Isabel de Portugal, épouse de Carlos V, ce samedi ;
- le mardi, 11 février, la jeune scientifique Sofia Leite avec l'expérimenté physicien, le Prof Manuel Paiva, nous parlerons du livre Toda a Ciência (Menos as Partes Chatas),
- -et, pour ne pas m'alonger, le 13 février, le linguiste Sergio Romanelli discourra sur les traductions de l'Empereur du Brésil, D. Pedro II, Pedro de Alcântara, nous révélant un homme cultivée et cosmopolite derrière ses fonctions institutionnelles.

Je me concentre désormais sur notre activité editorial, celle que nous emmène ici. En vitesse, je vous présente quelques des dernières éditions de notre diverse et déjà large éventail :
La poèsie de Paulo Pego – nous avons édité 4 livres de ce poète, dont un en français, Le Sel, et un autre, il y a 3 jours, Livro das Pedras.
Armorial, dictionnaire fabuleux d'Héraldique, de Jorge de Oliveira e Sousa : derrière une érudition exceptionnelle, un livre de curiosités, anecdotes et profondément culturel autour des signes, des symboles en général e de l'héraldique en particulier.

Orfeu a pris en main, depuis quelques années, la divulgation, dans d'autres langues, des travaux de penseurs portugais, mieux dire, de penseurs en langue portugaise. Pratiquement inconnu d'un publique international, et, hélas !, des propres portugais, le travail quand-même important, dense et parfois pionnier de plusieurs intellectuels portugais, surtout du XX siècle (de l'époque des découvertes il est sûr que quelques uns ont déjà retrouvé sa place méritée dans le

concert de la pensée universelle, spéculative et scientifique : João de Castro, Pedro Nunes, Garcia de Orta, etc.).
Or dans ce tragique et riche XX siècle, il s'avère que nous avons eu aussi nos querelles à nous, parfois des répliques de celles plus connues : Sartre-Camus, Nietzsche -Wagner, etc . Je vous cite celles de António Sérgio et Teixeira de Pascoaes, de José Régio et les néo-réalistes, celle de la philosophie portugaise ou philosophie en langue portugaise.
Je me permets encore, vu le public international ici présent, de rappeler Gaston Bachelard, cet important philosophe français, que organise son œuvre La Dialectique de la Durée autour de la pensée rythmanalitique de Lúcio Pinheiro dos Santos, ce philosophe presque inconnu, (de la son épithète de philosophe-fantôme, car son œuvre original na jamais été trouvée). Nous en publierons prochainement un travail à ce sujet.

Dans cette collection Pensée, ce nom évoquant connections mais aussi les immenses doutes de notre condition humaine, car, en philosophie, « des chercheurs qui cherchent on en trouve, des chercheurs qui trouvent, on en cherche », et c'est dans cette voie qui nous avons donc publié :
La Joie, La Douleur et la Grâce, de Leonardo Coimbra ;
Un étude sur Teixeira de Pascoaes, de Celeste Natário ;
Un livre contenant un aperçu important et précis sur beaucoup de penseurs des XIX et XX siècles portugais, de Pedro Baptista.
Et, maintenant, La Crise de l'Europe, de Abel Salazar, en français et anglais. Cette œuvre de 1942, prémonitoire et notable sera ici présentée par M. Durão Barroso et je m'épargne donc de dire plus, tout en lui remerciant d'avoir accepté notre invitation à la préfacer et à la présenter aujourd'hui.
Je profite pour saluer et remercier aussi nos partenaires dans cette publication : La Casa-Museu Abel Salazar, dirigée par Madame Luísa Garcia Fernandes, et soutenue par les Amis de l'institution, guidés par M. Pedro Saavedra, à L'Institut d'études Supérieurs, ISCAP, mené par M. Olímpio Castillho, et à la Fondation Cidade de Guimarães, capital européenne de la culture 2012.
Je remercie encore l'excellence du service de « Sinfonia dos Sabores », de Ana Isabel Gouveia e Cristina Lemos Vieira, pour nous offrir, à la fin de cette séance, un petit goût du Portugal.
Je termine remerciant Monsieur l'Ambassadeur Fezas Vital de nous avoir permis d'utiliser les installations de la Représentation Permanente du Portugal auprès de L'Union européenne.
Encore un merci spécial à vous tous pour honorer cette séance avec votre présence.

Joaquim Pinto da Silva